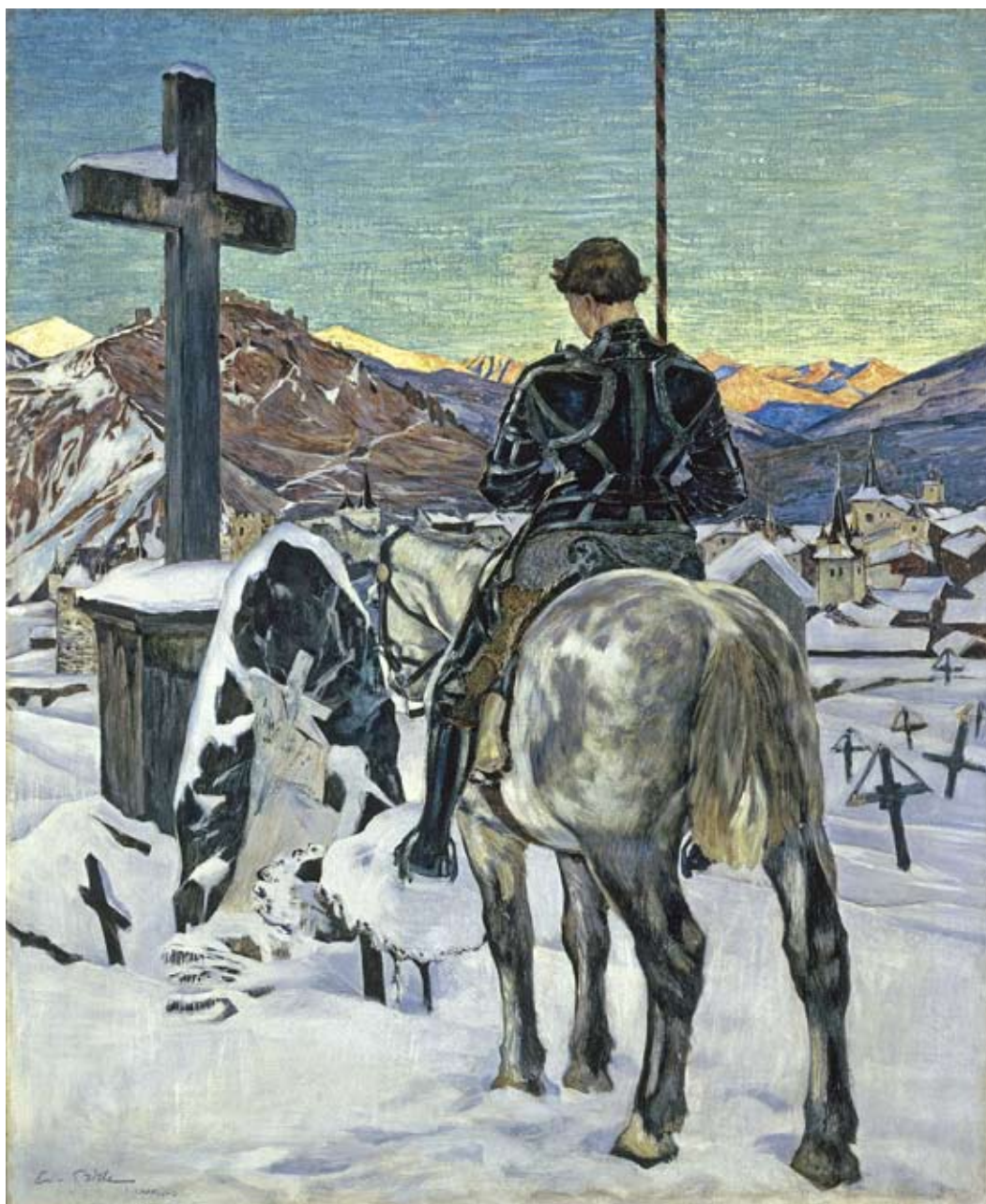


## EDMOND BILLE

Edmond Bille (1878 - 1959)  
*Le Vainqueur* (1906)  
Huile sur toile  
115 x 95 cm



*Edmond Bille* naît à Valangin (canton de Neuchâtel), le 24 janvier 1878. Il commence ses études artistiques à l'Ecole des beaux-arts de Genève en 1894, où il a pour professeurs Bodmer et Menn. Il se rend ensuite à Paris à l'Ecole nationale des arts décoratifs et à l'Académie Julian. Il découvre le Valais et s'installe à Sierre et Chandolin. Il effectue plusieurs voyages en Italie, se rend en Norvège et en Islande, acquiert une maison au Portugal en 1935. Artiste d'une grande capacité d'action, il crée de nombreux vitraux, un atelier de tissage à Sierre; il est membre de la commission fédérale des arts appliqués. Engagé dans la vie politique, il est également brillant journaliste, critique d'art et éditeur. Il meurt à Sierre le 8 mars 1959. Il réalise le meilleur de son œuvre à ses débuts ; rares sont les musées qui montrent sa peinture.

Du point de vue iconographique, cette œuvre hésite entre plusieurs genres: tableau d'histoire, allégorie ou composition symboliste. Les différents titres donnés à l'œuvre - L'Etape, Le Vainqueur, - ajoutent encore à la confusion. Une analyse plus poussée révèle d'autres surprises: le paysage qui sert de cadre à la mystérieuse scène, n'est pas le résultat d'une observation, mais une sorte de collage de lieux différents qui, dans la réalité, ne se déploient pas du tout dans la même ordonnance que dans le tableau. L'arrière-plan est constitué de la colline de Tourbillon avec la perspective en direction du Haut-Valais, alors que le bourg aux tours et aux châteaux est la reconstitution précise de Loèche-Ville.

Au premier-plan s'impose la figure énigmatique du chevalier, sur une monture au splendide pelage gris. Il est en armure, mais tête nue, car il se recueille devant une tombe, celle de ses parents ou de sa bien-aimée que le héros a abandonnés pour aller combattre et revenir victorieux d'on ne sait quelle bataille. La composition vaut pour les nombreux détails, rendus avec le plus grand soin. Ce côté réaliste ajoute encore à l'insolite de la scène.

Bille a eu l'occasion de reprendre le thème du chevalier dans des

illustrations pour contes ou des dessins satiriques. On pourrait se contenter ici de cette interprétation au premier degré. Néanmoins, le titre donné par l'artiste à cette importante composition, lorsqu'il la montra à l'Exposition municipale de Genève en 1906 (L'Etape), laisse supposer qu'il voulait exprimer plus qu'une simple reconstitution d'un épisode moyenâgeux.

Ce grand tableau met en scène, en une affirmation contrastée, la vie et la mort, la jeunesse et la vieillesse, la force et le vide, la victoire et la défaite. L'ensemble baigne dans l'atmosphère glaciale et la lumière cristalline d'un matin froid. Allégorie ou évocation symboliste, ce dialogue silencieux et solennel, est empreint du mystère de la mort. Ce thème revient à plusieurs reprises dans de grandes compositions du jeune Bille. A chaque fois, il actualise son propos, en l'inscrivant dans un contexte topographique précis et identifiable. Les traditions que le Valais entretient avec tout ce qui se rapporte à l'au-delà - des cérémonies liturgiques aux légendes, des contes aux spectaculaires processions - constituent un patrimoine qui a souvent servi de source d'inspiration aux artistes-peintres.